



## Itinéraire

Je suis né au Maroc où j'ai vécu jusqu'à l'âge de 18 ans. Aujourd'hui, je vis entre la France et le Maroc, j'y retourne régulièrement pour y développer des projets de films documentaires.

Mes grands-parents paternels venaient de Tunisie, ils ont émigré au Maroc à la fin de la 2ème guerre, pour Casablanca. Ma mère est marocaine, originaire de Fés, ses parents venaient d'Espagne et du pays Berbère. Ancrés dans ce pays, mes grands-parents vivaient de commerce et d'agriculture. Seule ma grand-mère paternel était peintre : une femme juive, peintre impressionniste, dans la lignée de ses contemporains, qui a laissé un patrimoine de plus de 300 toiles, portraits de femmes marocaines, scènes de vie documentaires, dans le Maroc des années 50 à 80. Cette peintre influencera toute sa famille.

Mes deux parents ont fait l'IDHEC, à Paris. Finalement, mon père est devenu médecin et écrivain, ma mère, antiquaire et décoratrice. J'ai grandi en suivant mon père au *mellah* (le vieux quartier juif de Marrakech où il soignait la communauté juive à L'OSE, l'asile de vieux) et ma mère dans les souks du sud lorsqu'elle achetait l'argent et le corail au poids, les vieilles poteries et les tapis anciens.

Je me suis enrichi de leur quête et je poursuis la mienne. A travers le documentaire de création, je cherche à faire un travail sur la mémoire d'un Maroc qui disparaît, ou qui a déjà disparu.

## Recherches

Mon but est de faire un cinéma qui puisse servir à la compréhension de l'histoire. Le documentaire a beaucoup à apporter dans le développement des sociétés en mutations. Il contribue au « patrimoine », il est sujet à débat.

### Mout Tania



**Mout Tania**, *mourir deux fois* (56 min, Hibou Production – 1999)

Mes premières recherches m'ont mené sur les traces d'une famille berbère qui vit en autarcie dans une vallée isolée du Haut-Atlas marocain. Dans ce portrait, Hammadi témoigne avec humour et philosophie de sa vie d'ingénieur autodidacte où il est tout à la fois forgeron, apiculteur, meunier, maraîcher, horloger de la montagne et conteur avec son entourage et ses hôtes. La famille d'Hammadi fait partager sa joie de vivre dans cette montagne aride et minérale, d'où elle tire ses principales ressources en luttant avec les forces de la nature. a été sélectionné dans une vingtaine de festivals, il a reçu cinq prix dont le Prix Planète du Bilan du film Ethnographique, le Grand Prix du long métrage documentaire de l'Institut du Monde Arabe.

### Tameksaout



**Tameksaout**, *La Bergère* (95 min, Atlante Productions – 2005) Ce film tente de faire un portrait sensible du pastoralisme montagnard dans les régions frontières entre le Haut et le Moyen-Atlas marocain.

Chronique d'une famille de bergers dont les portraits de Tamiddoucht la grand mère et ceux de son mari, ses enfants et petits enfants nous aident à comprendre la complexité, la richesse et la fragilité des rapports établis entre une communauté et son territoire. Dans ce monde qui va de plus en plus vite et dont on ne cerne pas les limites, il s'agit pour moi de rendre accessible une mémoire qui s'altère et disparaît, se transforme et donne naissance à d'autres mouvements. Ce film a reçu une « Gentiane d'argent » au 54ème Trento Film Festival, en Italie.



## **Tabia**

L'idée de ce troisième documentaire provient de l'héritage direct d'un travail de mémoire important amorcé par mes parents dans les années 70, au moment de l'émigration massive des juifs du Maroc vers l'Europe et l'Israël. Mes parents ont tourné des images (environ 75 minutes, en 16 millimètres couleurs inversibles muettes) sur les sept dernières familles juives vivant en pays berbère, à Tabia, petit village du Moyen-Atlas, non loin de là où j'ai tourné mon premier film « Mout Tania, mourir deux fois ». Ces images seront le point de départ d'une réflexion sur la quasi disparition des juifs du Maroc, et sur la mémoire collective de populations dont les liens ne disparaissent pas par l'absence.

En partant de Tabia, je tiens à développer par la suite une série de documentaires sur ce thème de l'exil. Que reste-t-il de la mémoire d'une vie commune entre juifs et musulmans ? Il s'agit pour moi, à travers cette question, de confronter les petites histoires, à la grande histoire.

**Ivan Boccara**